

LECTURE PUBLIQUE

par
Christophe Bonzom
lecteur public



© DR

Quelques jours avant l'ouverture d'une rétrospective Vincent Van Gogh à Paris en 1947, Antonin Artaud prend la plume et écrit ce texte remarquable, prenant à contrepied la thèse de l'aliénation parue alors dans les journaux. Il s'attache à démontrer comment la lucidité supérieure de Van Gogh gênait les consciences ordinaires. En voulant l'empêcher d'émettre "d'insupportables vérités", ceux que sa peinture dérangeait le poussèrent au suicide.

« Et il avait raison Van Gogh, on peut vivre pour l'infini, ne se satisfaire que d'infini, il y a assez d'infini sur la terre et dans les sphères pour rassasier mille grands génies, et si Van Gogh n'a pas pu combler son désir d'en irradier sa vie entière, c'est que la société le lui a interdit. Carrément et consciemment interdit.»

LA VOIE DES LIVRES - LECTEURS PUBLICS
93, rue de la Réunion
75020 Paris
01 43 48 79 55
contact@lavoiedeslivres.com
www.lavoiedeslivres.com
Contact : Corinne Lemonnier

ANTONIN ARTAUD VAN GOGH LE SUICIDÉ DE LA SOCIÉTÉ



« Non, Van Gogh n'était pas fou, mais ses peintures étaient des feux grégeois, des bombes atomiques, dont l'angle de vision, à côté de toutes les autres peintures qui sévissaient à l'époque, eût été capable de déranger gravement le conformisme larvaire de la bourgeoisie second Empire et des sbires de Thiers, de Gambetta, de Félix Faure, comme ceux de Napoléon III. Car ce n'est pas un certain conformisme de mœurs que la peinture de Van Gogh attaque, mais celui des institutions. Et même la nature extérieure, avec ses climats, ses marées et ses tempêtes d'équinoxe ne peut plus, après le passage de Van Gogh sur terre, garder la même gravitation. »

« Qu'a voulu dire Van Gogh lui-même avec cette toile au ciel surbaissé peinte comme à l'instant précis où il se délivrait de l'existence, car cette toile a une étrange couleur, presque pompeuse d'autre part, de naissance, de noce, de départ, j'entends les ailes des corbeaux frapper des coups de cymbale forte au-dessus d'une terre dont il semble que Van Gogh ne pourra plus contenir le flot. Puis la mort.»

Extraits de *Van Gogh le suicidé de la société* - Antonin ARTAUD

Durée de la lecture
50 minutes

Van Gogh le suicidé de la société
Antonin ARTAUD, éditions Gallimard